

# N° spécial du Courrier de l'Éducation nationale



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle



## Journée de la Mémoire de l'Holocauste

## et de la prévention des crimes contre l'humanité 2009

© Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, 2009  
29, rue Aldringen, L-2926 Luxembourg

Textes: Joseph BRITZ

layout: Nathalie FRITZ

e-mail: [cen@men.lu](mailto:cen@men.lu)

tél.: +352 247-85114 / 85116

impression: Imprimerie Hengen

consultez notre site: <http://www.men.public.lu>:

ISBN: 978-2-87995-010-5

---

---

L'Holocauste a remis en question les fondements de la civilisation. Les horreurs subies par le peuple juif, les souffrances terribles endurées par les millions d'autres victimes du régime nazi ont laissé leurs traces en Europe jusqu'à aujourd'hui.

La génération d'après guerre s'était juré de veiller à ce que plus jamais « cela » ne se reproduise. Nous leur devons - nous nous devons - de relever cette promesse en soutenant la vérité terrible de l'Holocauste contre ceux qui en nient la réalité.

Aujourd'hui nous pouvons encore nous appuyer sur les témoignages des survivants pour perpétuer le souvenir de ces années noires. C'est à eux et à ceux qui se sont battus avec eux, que nous devons notre liberté et la sauvegarde de nos valeurs démocratiques. Je voudrais dire mon respect et ma reconnaissance devant leur courage et leur engagement ; ils sont des exemples pour les jeunes d'aujourd'hui, pour nous tous.

Et je tiens à remercier ceux d'entre eux qui ont la force de rencontrer les jeunes et de dialoguer avec eux pour transmettre leur message et leur témoignage. Je repense avec émotion à l'intervention de Monsieur Gerd Klestadt devant une salle comble de jeunes lycéens lors de la troisième journée de la Mémoire de l'Holocauste organisée le 28 janvier 2009. Certainement que ce témoignage, ainsi que les activités proposées par les responsables du Anne Frank House, ont marqué les jeunes et les incitent à réfléchir sur les causes qui ont conduit à ces crimes et à s'engager pour rendre plus humain le monde de demain.

Les activités pédagogiques organisées par les écoles luxembourgeoises pour commémorer l'Holocauste et pour sensibiliser les jeunes aux problèmes du racisme et de l'intolérance sont multiples et je m'en réjouis.

Il est néanmoins utile de célébrer une fois par an une journée dédiée au souvenir et de graver dans les esprits des jeunes générations les enseignements de l'Holocauste afin d'aider à prévenir les actes de génocide ou des manifestations d'intolérance et d'incitation à la haine.

La Journée de la Mémoire est désormais institutionnalisée. Je remercie tous ceux qui ont contribué à en faire une manifestation digne et j'espère que les enseignants continueront à se mobiliser et à mobiliser leurs élèves afin que chaque Journée connaisse le rayonnement qui lui revient.

Mady Delvaux-Stehres  
Ministre de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

---

---

« Le bourreau tue toujours deux fois, la seconde fois par l'oubli » (Elie Wiesel)

Avec cette phrase d'Elie Wiesel nous entrons immédiatement dans le vif du sujet : la Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité est un moment privilégié permettant de réfléchir d'une part sur le passé et d'autre part de rappeler aux jeunes le rôle important des droits de l'homme comme fondement d'une société démocratique et garant des libertés fondamentales.

Beaucoup de ces droits, droits économiques et sociaux, services médicaux, droit de rassemblement, libre circulation des personnes et des biens e.a. nous semblent être tellement évidents que nous ne prêtons même plus attention à leur existence.

Cependant il faut être conscient que le monde est toujours confronté à des crimes contre l'humanité, à des violations flagrantes des droits fondamentaux. Malheureusement une lutte permanente contre la haine raciale, la xénophobie et l'intolérance religieuse s'impose et nous ne devons pas et ne pouvons pas ignorer l'existence de ces courants maléfiques.

À ce stade il est de notre devoir d'informer les jeunes des atrocités commises, de leur faire apprendre et comprendre la tolérance et le respect d'autrui. Une éducation ouverte sur le monde, sur l'autre et l'ailleurs est un des meilleurs remparts contre les préjugés et le racisme, contre l'indifférence et la négation. Il appartient à l'éducation de faire réfléchir les jeunes non seulement à l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle, avec ses guerres et ses tragédies, mais aussi aux démarches constructives autour des valeurs des droits de l'homme en voie vers l'unité et la paix.

La prévention des crimes contre l'humanité et la mémoire sont plus que jamais d'actualité ! Gérald Chaix, recteur de l'Académie de Nantes l'a formulé de manière pertinente : « Aujourd'hui comme hier, aujourd'hui comme demain, aucune forme de racisme et d'antisémitisme quelle qu'elle soit ne saurait être tolérée. »

Le monde de l'éducation est appelé à contribuer à la construction d'un avenir sûr et digne d'être vécu. Les activités autour de la Journée de la Mémoire 2009 ont certainement contribué à démontrer que l'histoire n'appartient pas seulement au passé mais mérite d'être relue dans une optique contemporaine. À travers l'histoire d'Anne Frank, les jeunes ont réfléchi sur la valeur des droits humains et, à l'exemple des 'Freedom Writers', ils ont essayé de rédiger leurs pensées sous forme de poèmes.

Leur engagement, leur discipline et la profondeur des réflexions exprimées nous montrent que nos jeunes reconnaissent les problèmes de notre temps et qu'ils disposent d'un esprit à juger clairement et sainement les choses. Faisons confiance à eux et donnons-leur les moyens de développer davantage leur discernement afin qu'ils sachent construire un avenir dans le respect des droits de l'homme.

Joseph Britz  
Professeur-attaché  
Coordinateur ECD/EDH

## Genèse et développement de la Journée de la Mémoire

Avec le nouveau millénaire un accent novateur a été apporté à la mémoire de l'holocauste. C'est en effet au 3e forum international sur la Shoah qui s'est tenu du 26 au 28 janvier 2000 à Stockholm en Suède que les 46 représentants des gouvernements présents ont publié une déclaration commune. Les objectifs de la déclaration sont clairs: soutenir ensemble la vérité terrible de l'Holocauste contre ceux qui en nient la réalité. Cette conférence, destinée à soutenir l'éducation des jeunes sur l'Holocauste afin de mieux combattre l'intolérance et le racisme, faisait suite à celle de Londres, en décembre 1997, qui portait sur l'or nazi, et à celle tenue à Washington, un an plus tard, sur la spoliation des juifs.

La déclaration du Forum réclamait une information plus poussée sur l'Holocauste, une promotion de l'éducation, du souvenir et de la recherche sur la Shoah, afin que les générations futures puissent en tirer les conséquences. Il a été décidé d'encourager l'organisation annuelle d'un Jour du Souvenir de l'Holocauste comme cela était déjà le cas dans plusieurs pays européens.

JANVIER 2000, LE FORUM INTERNATIONAL DE STOCKHOLM SUR LA SHOAH

**La Déclaration finale : Ensemble nous devons soutenir la vérité terrible de l'Holocauste contre ceux qui en nient la réalité**

**Nous**, Représentants des gouvernements présents lors du Forum international sur l'Holocauste, déclarons que:

- 1. L'Holocauste (Shoah) a foncièrement** remis en question les fondements mêmes de la civilisation. Le caractère unique de l'Holocauste gardera une signification universelle à tout jamais. Alors que cinquante ans ont passé, les événements restent encore suffisamment proches pour que des survivants témoignent encore des horreurs subies par le peuple juif. Les souffrances terribles endurées par les millions d'autres victimes des nazis ont également laissé une marque indélébile à travers l'Europe.
- 2. L'ampleur de l'Holocauste**, planifié et perpétré par les nazis doit rester pour toujours gravé dans notre mémoire collective. Le sacrifice désintéressé de ceux qui ont défié les nazis, qui ont parfois offert leur propre vie pour protéger ou venir en aide aux victimes de l'Holocauste, doit également rester marqué dans nos cœurs. Les profondeurs de l'horreur qu'ils ont vécue et les sommets atteints par leur héroïsme peuvent nous aider à comprendre la capacité de l'homme à faire le bien ou le mal.
- 3. Si l'humanité est encore terrifiée** par le génocide, le nettoyage ethnique, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, la communauté internationale partage la responsabilité solennelle de combattre ces maux. Ensemble nous devons soutenir la vérité terrible de l'Holocauste contre ceux qui en nient la réalité. Nous devons renforcer l'engagement moral de nos peuples et l'engagement politique de nos gouvernants afin de nous assurer que les générations futures comprendront les causes qui ont mené à l'Holocauste et réfléchiront sur ses conséquences.
- 4. Nous promettons d'accentuer** nos efforts de promotion de l'éducation, du souvenir et de la recherche au sujet de l'Holocauste, aussi bien dans les pays qui ont déjà fait beaucoup à ce sujet que dans ceux qui choisissent de nous rejoindre à présent.
- 5. Nous partageons l'engagement** d'encourager l'enseignement de l'Holocauste dans toutes ses dimensions. Nous promouvons cette étude dans nos écoles et universités ainsi que dans nos communautés, et nous l'encouragerons dans les autres institutions.
- 6. Nous partageons l'engagement** de commémorer les victimes de l'Holocauste et d'honorer ceux qui l'ont combattu. Nous encouragerons dans nos pays toutes les formes adéquates de souvenir, y compris la célébration, une fois par an, d'un **Jour du Souvenir de l'Holocauste**.
- 7. Nous partageons l'engagement** de jeter toute la lumière sur les zones d'ombres qui persistent encore au sujet de l'Holocauste. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires à l'ouverture des archives afin de nous assurer que tous les documents portant sur l'Holocauste sont mis à la disposition des chercheurs.
- 8. Il nous semble approprié** que cette conférence internationale, la première réunion importante de ce nouveau millénaire, déclare qu'elle s'engage à semer les graines d'un avenir meilleur dans la terre d'un passé amer. Nous nous identifions aux victimes et à leurs souffrances et nous puisons notre inspiration dans leur lutte. Nous nous engageons à nous souvenir de ceux qui ont péri et à respecter les survivants. Nous réaffirmons l'aspiration, commune à toute l'humanité, à une compréhension mutuelle et à la justice.

3e Forum international sur la Shoah, 26-28 janvier 2000, Stockholm, Suède

« Cinquante ans après Auschwitz, à l'aube d'un nouveau millénaire, nous nous tenons unis, déterminés à atteindre le même but: que plus jamais l'on ait à témoigner d'un tel mal », avait indiqué le Premier ministre suédois, Göran Persson, à la veille de l'ouverture de la conférence. « L'enseignement de la Shoah, la compréhension des causes qui l'ont permise, l'hommage rendu à ceux qui l'ont combattue, constitue un devoir », a rappelé l'ancien Premier ministre français Lionel Jospin. « Parler de la Shoah, c'est engager notre responsabilité d'hommes du présent ; c'est travailler à rendre plus humain le monde de demain. »

L'enseignement joue un rôle prioritaire et doit sensibiliser les jeunes à la lutte contre l'intolérance et le racisme. Un échange d'expériences contribue à améliorer les moyens pédagogiques à contrecarrer le développement de thèses racistes, d'appels à la haine, à l'antisémitisme et à la discrimination.

Le Conseil de l'Europe s'est engagé dès le début à veiller à la mise en œuvre d'une Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Un groupe de travail, dont faisait partie un représentant du ministère de l'Éducation nationale, a travaillé assidûment à ce que le souvenir de la Shoah puisse être transmis aux élèves d'aujourd'hui et de demain à travers les œuvres littéraires ou artistiques, l'histoire ou les branches éthiques et morales. Les crimes contre l'humanité sont une catégorie d'infractions criminelles englobant l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toute population civile. Cela concerne aussi les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux.

Tout enseignement doit viser au respect des droits de l'homme et de la personne humaine et tendre à la prévention de telles atrocités.

Le 18 octobre 2002, les ministres européens de l'éducation réunis à Strasbourg sur invitation des autorités françaises dans le cadre de la présidence française du Groupe d'action international pour la mémoire de la Shoah (G.A.I.S.) ont décidé de consacrer dès 2003, dans toutes les écoles de leurs pays, une « journée de la mémoire » pour évoquer l'Holocauste et réfléchir aux moyens d'éviter la résurgence de tels événements.

Suggérée en janvier 2000 à Stockholm, l'idée d'une telle journée fit l'objet, en octobre 2000, à Cracovie, d'un engagement des ministres européens de l'éducation, désormais confirmé et affiné lors de leur réunion de Strasbourg.

Se référant aux termes de la Recommandation (2001)15 du Comité des Ministres sur « l'enseignement de l'histoire au XXI<sup>e</sup> siècle », adoptée le 31 octobre 2001, Annexe, paragraphe 6, Enseignement et mémoire, les ministres, soucieux de contribuer au travail de mémoire et de voir l'ensemble des événements dévastateurs ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle, à savoir l'Holocauste, les génocides et autres crimes contre l'humanité, les épurations ethniques, les violations massives des droits de l'homme... être enseignés et transmis aux jeunes générations, demandent au Conseil de l'Europe de contribuer à former les enseignants et à élaborer le matériel pédagogique qui leur sera nécessaire pour assurer cette mission.

#### Déclaration des Ministres européens de l'Éducation du 18 octobre 2002

Nous, Ministres européens de l'Éducation, réunis à Strasbourg, au Conseil de l'Europe, le vendredi 18 octobre 2002, à l'invitation des autorités françaises dans le cadre de la présidence française du Groupe d'action international pour la mémoire de la Shoah (ci-après G.A.I.S.),

Adoptons la présente Déclaration:

1. Tenant compte des déclarations faites lors du Forum International sur l'Holocauste, tenu à Stockholm en janvier 2000, et notamment de la proposition d'organisation d'une « Journée de la mémoire » dans les écoles, formulée à cette occasion par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe ;
2. Réaffirmant notre engagement, pris lors de la 20<sup>ème</sup> session de la Conférence permanente des Ministres européens de l'Éducation à Cracovie, en Pologne, en octobre 2000, de consacrer dans les écoles une « Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité », à une date choisie selon l'histoire de chaque État membre ;
3. Rappelant les Sommets de Vienne (1993) et de Strasbourg (1997), au cours desquels les Chefs d'État et de gouvernement des États membres du Conseil de l'Europe ont exprimé le besoin d'un renforcement de la compréhension mutuelle et de la confiance entre les peuples ;
4. Ayant à l'esprit la Convention culturelle européenne, signée à Paris le 19 décembre 1954, qui appelle ses États signataires à encourager l'étude de l'histoire et de la civilisation des autres Parties contractantes ;
5. Vu la Recommandation (2001) 15 du Comité des Ministres aux États membres relative à l'enseignement de l'histoire en Europe au XXI<sup>e</sup> siècle ;
6. Vu les conclusions et propositions faites lors des séminaires européens de formation d'enseignants sur

« Enseigner l'Holocauste » organisés par le Conseil de l'Europe à Vilnius (Lituanie) et Donaueschingen (Allemagne) ;

7. Ayant pris connaissance des conclusions du Colloque « Enseignement de la Shoah et création artistique », organisé conjointement par le G.A.I.S., la Fondation pour la mémoire de la Shoah et le Conseil de l'Europe, à Strasbourg, le jeudi 17 octobre 2002 ;

Nous félicitons de la coopération instaurée, dans le domaine de l'éducation, avec le G.A.I.S. et la Fondation pour la mémoire de la Shoah, coopération dont nous souhaitons la poursuite et le développement ;

Sommes résolu à ce que notre action commune vise, par l'enseignement relatif à l'Holocauste et aux crimes contre l'humanité, à prévenir la répétition ou la négation des événements dévastateurs qui ont marqué le siècle dernier ;

Convenons :

- d'établir en étroite coopération avec le Conseil de l'Europe, une « Journée de la mémoire » dans les établissements scolaires des États membres, à partir de 2003, selon les pratiques et priorités nationales ;
- d'accueillir sur une base volontaire des manifestations européennes en relation avec la « Journée de la mémoire » ;

Demandons au Conseil de l'Europe :

- d'assurer le suivi et la mise en oeuvre des dispositions inscrites dans la Recommandation (2001) 15 du Comité des Ministres ;
- de contribuer à l'élaboration de matériel pédagogique à l'intention des enseignants des États membres ;
- d'organiser régulièrement, éventuellement en coopération avec les institutions, fondations et autres organismes concernés, des séminaires interdisciplinaires européens pour enseignants, le cas échéant dans le cadre du Programme du Conseil de l'Europe pour la formation continue du personnel éducatif ;
- de mettre en place un réseau européen regroupant les lieux de mémoire, les Fondations, et autres organismes concernés par ce thème, afin d'organiser conjointement des séminaires et des manifestations scientifiques.

Depuis 2003 les États membres de la Convention culturelle européenne ont organisé une journée de la mémoire dans le respect des priorités nationales liées à leur propre histoire. Cette décision s'inscrit dans la lutte que doivent mener les forces démocratiques contre les propos xénophobes et agressifs de l'extrême droite et de certains mouvements populistes. En effet, il faut faire comprendre aux jeunes que nous devons notre liberté aux sacrifices de ceux qui ont combattu, au risque de leur vie, le régime nazi. Face à cette génération sacrifiée, le devoir de mémoire s'impose.

Le Gouvernement luxembourgeois avait retenu la date du 10 octobre, jour anniversaire du référendum de 1941 et « Journée de la Commémoration nationale ».

Le 10 octobre 1941, l'occupant avait organisé un plébiscite camouflé comme recensement de la population. Le Gauleiter Gustav Simon jugeait le moment propice pour obtenir des Luxembourgeois une profession de foi en faveur de l'Allemagne. Trois questions cruciales ont été posées aux Luxembourgeois sur leur nationalité, leur appartenance ethnique et leur langue maternelle. Des remarques explicatives écartaient la possibilité de répondre par le mot « luxembourgeois ». L'occupant pensait transformer le recensement en un référendum favorable à l'Allemagne. Malgré les avertissements et les menaces, la population répondait par le slogan : « Dreimol lëtzeburgesch (trois fois : Luxembourgeois) ». Pressentant la défaite, le Gauleiter se résignait à annuler le référendum en dernière minute. C'est une victoire psychologique d'une grande portée pour la résistance : désormais le peuple luxembourgeois se savait uni contre l'oppression.

Toutefois les réactions de l'occupant ne tardaient pas. Le Gauleiter annonçait le 11 octobre qu'une « Volkstumskartei » serait organisée où les déclarations sur la nationalité et la langue maternelle seraient à fournir oralement. Le recensement ne commençait qu'en février 1942.

Début novembre (4., 5. et 6.11.1941) des arrestations en masse ont eu lieu. Environ 500 personnes par jour ont été arrêtées et internées au camp de concentration de Hinert pour menées anti-allemandes. Peu après, le 5 mars 1942, un décret est publié concernant l'enrôlement au RAD (Reichsarbeitsdienst) des classes d'âge 1923 et 1924.

Le 30 août 1942, le Gauleiter proclame l'annexion du Luxembourg au Reich et l'introduction du service militaire obligatoire. Les jeunes Luxembourgeois des classes 1920 à 1924 sont appelés sous les drapeaux.

---

---

Les directeurs des lycées et lycées techniques ont été invités dans une lettre du ministre de l'Éducation nationale au mois de novembre 2002 à saisir la communauté scolaire de leur établissement de cette décision du Conseil de Gouvernement.

En effet, les activités pédagogiques autour de l'Holocauste sont multiples dans les écoles luxembourgeoises. Soucieux de créer un lien entre le passé et le présent, l'enseignement de la Shoah et l'enseignement des valeurs fondamentales de notre société deviennent indissociables. Que ce soient des classes de l'enseignement primaire ou des classes de l'enseignement secondaire, les enseignants travaillaient toujours avec assiduité pour sensibiliser les élèves aux problèmes de racisme et de xénophobie. Ces initiatives montrent souvent un caractère pluridisciplinaire.

Le ministère de l'Éducation nationale encourage depuis des années toute idée cherchant à cultiver le souvenir des atrocités commises par le régime nazi. Chaque année des lycéens entreprennent des visites des lieux de l'horreur. Les voyages aux lieux de mémoire, notamment à Auschwitz, à Dachau et à Natzweiler-Struthof sont particulièrement importants. Beaucoup d'organisations nationales et patriotiques comme le Conseil National de la Résistance, les Témoins de la deuxième génération, la Fondation Auschwitz pour ne citer que celles-ci, soutiennent activement les initiatives des écoles. Par ailleurs, les visites de musées et d'expositions thématiques font partie de l'outillage pédagogique. Les élèves et leurs enseignants approfondissent ces expériences par des articles de presse, des rapports de voyage, des expositions de photos ou des reportages télévisés. Certains ont recours à l'expression dramatique pour transmettre leur message. Ainsi le groupe de théâtre du Lycée Hubert-Clément d'Esch-sur-Alzette, le Namasté, s'efforce depuis des années à rendre attentifs les élèves aux problèmes du racisme et de la xénophobie. Il n'hésite pas à aborder des sujets épineux tels que la Résistance et la Collaboration... ce qui leur a valu le « Prix René Oppenheimer » en l'an 2000.

De même une vingtaine d'élèves de l'enseignement secondaire technique sont à l'origine d'un projet pluridisciplinaire qui, depuis sa création en 1998, a porté sur la mémoire collective. Une exposition itinérante sur le camp de Natzweiler-Struthof, une brochure pédagogique, des conférences et des tables rondes avec des témoins directs de l'horreur des camps de concentration, des contacts avec des lycées allemands ont fini par créer une véritable campagne de sensibilisation. Ce projet baptisé « Contre l'Oubli » a reçu le « Prix René Oppenheimer » en 2002.

Le Luxembourg a répondu à l'appel formulé dans la déclaration des ministres européens de l'éducation et a organisé officiellement la première journée de la Mémoire le 10 octobre 2003.



Les élèves travaillent sur le sujet des crimes contre l'humanité

Le secrétariat du Comité directeur de l'Éducation du Conseil de l'Europe, avait proposé de suivre de près chaque année les activités organisées dans un pays lors de cette journée de réflexion sur les crimes commis contre l'humanité. Leur choix était tombé pour la première Journée sur le Luxembourg, où les responsables ont su présenter aux représentants du Conseil de l'Europe un programme portant sur des activités organisées dans deux lycées (Lycée Hubert Clément d'Esch-sur-Alzette et Lycée technique de Bonnevoie) et une école primaire (Manifestation commémorative organisée par l'administration communale de Steinsel).



Indépendamment des activités organisées dans nos lycées en 2004, l'Ambassade des Pays-Bas a proposé de mettre à la disposition des lycées et lycées techniques luxembourgeois l'exposition itinérante *Anne Frank : une histoire d'aujourd'hui*, conçue par la Fondation Anne Frank d'Amsterdam. D'avril en juin 2004, cinq lycées avaient hébergé l'exposition. Dans chaque établissement un groupe d'élèves avait été formé comme guides pour accompagner les classes durant les visites de l'exposition.

Diverses activités ont été organisées dans les lycées en 2005 et 2006.

Par la résolution 60/7 intitulée « Mémoire de l'Holocauste » qu'elle a adoptée le 1<sup>er</sup> novembre 2005, l'Assemblée générale des Nations Unies a prié le Secrétaire général de mettre en place un programme de communication sur le thème « l'Holocauste et les Nations Unies » ainsi que des mesures visant à pousser la société civile à se mobiliser pour perpétuer la mémoire de l'Holocauste et en faire connaître les réalités, afin d'aider à empêcher que ne se reproduisent des actes de génocide. De même, l'Assemblée générale a proclamé le 27 janvier Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.

## **Soixantième session**

Point 72 de l'ordre du jour

05-48797

### **Résolution adoptée par l'Assemblée générale**

60/7. Mémoire de l'Holocauste

#### **L'Assemblée générale,**

**Réaffirmant** la Déclaration universelle des droits de l'homme, où il est proclamé que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont consignés, sans distinction aucune, notamment fondée sur la race, sur la religion ou sur toute autre condition,

**Rappelant** l'article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'homme où il est déclaré que tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne,

**Rappelant également** l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui disposent que toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion,

**Gardant à l'esprit** que le principe fondateur de la Charte des Nations Unies qui est de « préserver les générations futures du fléau de la guerre », porte la marque du lien indissoluble qui rattache les Nations Unies à la tragédie sans précédent qu'a été la Seconde Guerre mondiale,

**Rappelant** la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, qui a été adoptée pour éviter que ne se reproduisent des génocides tels que ceux commis par le régime nazi,

**Rappelant également** le préambule de la Déclaration universelle des droits de l'homme, où il est déclaré que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité,

**Prenant** note du fait que sa soixantième session a lieu soixante ans après la défaite du régime nazi,

**Rappelant** sa vingt-huitième session extraordinaire, manifestation exceptionnelle organisée pour commémorer la libération des camps de concentration nazis,

**Rendant hommage** au courage et au dévouement des soldats qui ont libéré les camps de concentration,

**Réaffirmant** que l'Holocauste, qui s'est traduit par l'extermination d'un tiers du peuple juif et d'innombrables membres d'autres minorités, demeurera à jamais pour tous les peuples un rappel des dangers de la haine, de l'intolérance, du racisme et des préjugés,

1. **Décide** que les Nations Unies proclameront tous les ans le 27 janvier Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste ;

2. **Prie** instamment les États Membres d'élaborer des programmes éducatifs qui graveront dans l'esprit des générations futures les enseignements de l'Holocauste afin d'aider à prévenir les actes de génocide, et, à ce propos, félicite le Groupe de coopération internationale pour la recherche sur l'Holocauste, l'enseignement de ses réalités et la perpétuation de sa mémoire ;

3. **Rejette** tout déni de l'historicité de l'Holocauste, total ou partiel ;
4. **Félicite** les États qui se sont occupés activement de préserver les sites qui ont servis aux nazis de camp de la mort, de camp de concentration, de camp de travail forcé ou de prisons pendant l'Holocauste ;
5. **Condamne** sans réserve toutes les manifestations, où qu'elles se produisent, d'intolérance religieuse, d'incitation à la haine, de harcèlement ou de violence à l'égard de personnes ou de communautés en raison de leur appartenance ethnique ou de leurs croyances religieuses ;
6. **Prie** le Secrétaire général de mettre en place un programme de communication sur le thème « L'Holocauste et les Nations Unies » ainsi que des mesures visant à pousser la société civile à se mobiliser pour perpétuer la mémoire de l'Holocauste et en faire connaître les réalités, afin d'aider à empêcher que ne se reproduisent des actes de génocide, le priant également de lui présenter un rapport sur la mise en place du programme dans les six mois suivant la date d'adoption de la présente résolution et de rendre compte de l'exécution du programme à sa soixante troisième session.

42e séance plénière  
1er novembre 2005

Le Luxembourg s'est rallié à cette résolution et le ministère de l'Éducation nationale a dès lors organisé au plan national une Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Ces journées ont connu un grand succès grâce aussi à la participation active des enseignants et élèves des lycées et lycées techniques.

À l'occasion de la 1ère Journée Internationale de la Mémoire et de la Prévention des crimes contre l'Humanité placée en 2007 sous le thème « La dignité de la différence », le ministère de l'Éducation nationale s'était proposé d'explorer avec les jeunes participants des lycées, les possibilités de créer une société fondée sur le respect de la différence : par une approche historique, par une mûre réflexion, par une invitation à l'action. Cette action d'une journée s'est employée à sensibiliser les lycéens à l'importance d'abolir les clichés, les stéréotypes et la violence et de favoriser de bonnes relations entre tous les membres de la société.



Jugendtheatergrupp Namasté – Lycée Hubert Clément

L'objectif de cette journée d'action et de sensibilisation a été d'une part de réfléchir au sort des personnes marginalisées et exclues pendant l'Holocauste et dans d'autres génocides, et d'autre part de célébrer la différence et de créer une culture de respect. Une création commémorant toutes les victimes du régime nazi, réalisée par un enseignant du Lycée technique de Bonnevoie, des projections de films luxembourgeois sur le sujet de l'occupation et de la résistance, une exposition de photographies des camps de concentration – hier et aujourd'hui. Autour de ces moments axés sur l'histoire des associations représentant les victimes potentielles de discriminations ont été invitées à exposer du matériel incitant les élèves à s'informer et à discuter sur le sujet proposé. Pendant ce temps, plusieurs lycées ont présenté des spectacles (théâtre, cirque, danse..) ou ont

assuré un encadrement musical approprié. Enfin, une artiste a travaillé avec les élèves dans un atelier ouvert et le public a pu admirer la création artistique à la fin de la manifestation.



La Journée de la Mémoire 2008 a été organisée en étroite collaboration avec le Service National de la Jeunesse au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster à Luxembourg-Ville. Le vernissage d'une double exposition itinérante avait pour objectif de repenser à la fois les faits vécus lors de la Seconde Guerre mondiale et de penser aux personnes touchées dans d'autres génocides.

Lors de la Journée a été présentée une pièce théâtrale « Géint vergiessen » des élèves de l'école primaire de Strassen. Cette création théâtrale était née dans le cadre du projet scolaire « life@school ». Le but principal de ce projet fut de créer un climat scolaire propice à l'apprentissage, de favoriser l'intégration sociale et de développer l'esprit communautaire. Les élèves ont traité le sujet des atteintes aux droits de l'homme et ont donné leurs voix à ceux qui ont souffert pendant la deuxième guerre mondiale. Par leur message, les jeunes nous ont invités à travailler ensemble pour un monde plus juste.

La première exposition « Triangle rouge », dont le titre fait directement référence au bout de tissu cousu sur la veste des déportés politiques et des résistants internés dans les camps du 3ème Reich, était dédiée à tous ceux qui, sous le joug nazi, portaient ce petit bout de tissu rouge triangulaire. Le message véhiculé par ce nouvel outil des Territoires de la Mémoire de Liège était plus large et soulignait l'action de tous les résistants à toutes les formes de tentatives liberticides.

La deuxième exposition « Mémoires », dont le projet était une initiative du Service National de la Jeunesse dans le cadre de la campagne « all verschidden, all d'selwecht » a été réalisée par des élèves du Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette (6 classes) et de l'École privée Fieldgen (1 classe). L'exposition a abordé les sujets des camps de concentration, des camps d'extermination et des génocides récents. Née à la suite d'une visite des camps d'Auschwitz avec des élèves, cette exposition a repris le point de vue d'un groupe de jeunes sur une période sombre de l'histoire et de faire le lien avec leurs préoccupations actuelles. Le travail des élèves fut encadré par des enseignants, des historiens, des témoins et des conseillers.

Les deux expositions ont été ouvertes aux classes scolaires et au grand public en 2008 à Luxembourg-Ville, à Ettelbrück et à Differdange. Aujourd'hui l'exposition « Mémoires » a trouvé une place définitive au Lycée de Garçons à Esch-sur-Alzette.

---

---

**Déclaration par M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU**

**prononcée à l'occasion de la Journée Internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste 2009**

Aujourd'hui, nous nous souvenons des millions de victimes des nazis – près d'un tiers du peuple juif et d'innombrables membres d'autres minorités – qui ont subi les atrocités de la discrimination, des privations, de la cruauté et du meurtre.

De nouvelles initiatives pour commémorer l'Holocauste et pour éduquer l'opinion nous permettent de nourrir un réel espoir. Un espoir qui est le thème, cette année, de notre Journée dédiée à la mémoire de l'Holocauste.

Toutefois, si nous voulons que cet espoir devienne réalité, nous pouvons et nous devons en faire davantage.

Nous ne devons avoir de cesse de nous demander pourquoi le monde n'a pas empêché l'Holocauste et les autres atrocités perpétrées depuis lors. Ainsi, nous serons mieux à même de démanteler l'antisémitisme et les autres formes d'intolérance.

Nous devons continuer à enseigner à nos enfants les leçons des chapitres les plus sombres de l'Histoire. Ainsi, nous les aiderons à surpasser leurs aînés en édifiant un monde placé sous le signe de la coexistence pacifique.

Nous devons combattre le négationnisme et faire entendre notre voix contre la haine et les préjugés.

Nous devons, aussi, respecter les normes et les règles que l'Organisation des Nations Unies a mis en place pour protéger les êtres humains et pour combattre l'impunité dans les crimes de génocide, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité.

Dans notre monde toujours en proie à la violence effrénée, les droits de l'homme sont foulés aux pieds et les êtres humains sont mis à l'index pour le simple fait d'exister.

À l'occasion de cette quatrième Journée internationale de la mémoire, souvenons-nous des victimes de l'Holocauste en réaffirmant notre foi dans la dignité et dans l'égalité de tous les membres de la famille humaine. Et engageons-nous à travailler ensemble pour faire de notre espoir d'aujourd'hui la réalité d'un monde meilleur pour demain!

Je vous remercie.

---

---

## La Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité 2009

Après 2007 et 2008, la Journée 2009 était la troisième journée organisée par le ministère de l'Éducation nationale et s'adressant aux enseignants et élèves du post primaire.

Les activités ont été organisées cette année en étroite coopération et avec la participation des responsables du département pédagogique de l'Anne Frank House d'Amsterdam.

L'objectif de la journée était de conserver la mémoire et de mettre en garde les jeunes contre les dangers de l'intolérance, de la haine raciale et de l'ignorance. Les activités de la journée ont contribué à rendre les jeunes conscients de leurs responsabilités dans un monde de plus en plus complexe et à leur donner une éducation au respect des droits de l'homme.



Cependant les activités avec les représentantes de l'Anne Frank House ont commencé déjà l'après-midi du 27 janvier 2009 par une formation continue offerte aux enseignants du post primaire au Centre de Documentation pédagogique et de Formation continue.

La journée du 28 janvier a commencé pour les quelques 250 élèves de différents lycées et lycées techniques par la visualisation du film « Freedom Writers » où se côtoient fils de bourgeois et jeunes des quartiers 'défavorisés', petits délinquants et caïds en herbe.

Le film montre la situation bien réelle dans une ville américaine où une nouvelle enseignante plutôt aisée et pleine d'espoir se retrouve dans une ancienne école de riches, aujourd'hui devenue véritable foyer de non-intégration pour tous les défavorisés du coin. Qu'ils soient noirs, asiatiques, latinos ou même parfois blancs, ils se retrouvent tous ensemble, mais plus que jamais cloisonnés. C'est l'intégration communautaire à forte capacité d'implosion. Heureusement que cette enseignante n'a pas perdu l'espoir et le rêve qu'avaient bien longtemps avant elle, les héros d'Amérique, de Washington à Luther King.



Elle prend en main cette classe d' « irrécupérables ». Avec tact et humour, en évitant d'instinct le piège du paternalisme, l'enseignante parvient à instaurer avec la classe un vrai rapport de confiance. Elle ouvre les yeux aux jeunes en passant par l'histoire d'Anne Frank, en retraçant son vécu et les horribles moments passés au camp de concentration de Bergen-Belsen. Elle insiste sur les atrocités commises par les forces allemandes à millions de gens et conduit les jeunes dans sa classe à une réflexion profonde sur les valeurs telles que la confiance, le respect et le pardon.

Pas à pas, à travers l'usage de la parole puis de l'écriture, elle accompagne ses élèves dans une lente et délicate reconquête de leur amour propre, libérant en eux des forces, des talents et une énergie insoupçonnés.

Vers midi, les autorités du monde politique, éducatif et associatif étaient invitées à prendre part à la présentation du concept pédagogique de l'Anne Frank House et au témoignage d'un survivant du camp de Bergen-Belsen.

« Mon histoire est parallèle avec celle d'Anne Frank. Nos deux familles ont fui l'Allemagne, et nous avons tous été déportés à Bergen-Belsen, même si je ne l'ai jamais rencontrée personnellement. La seule différence, c'est que j'ai survécu », a déclaré Gerd Klestadt.



Les jeunes étaient visiblement émus par le récit du calvaire vécu par Gerd Klestadt. Par son message, il a encouragé les jeunes à œuvrer pour la tolérance et le respect sans oublier les crimes atroces commis contre l'humanité non seulement dans le passé, mais malheureusement encore de nos jours. Les sentiments négatifs doivent faire place au dialogue, au respect et à la compréhension de l'autre.

L'action a certainement contribué à sensibiliser et à inciter les jeunes lycéens à abolir les clichés, les stéréotypes et la violence envers l'autre, souvent inconnu, d'initier et de soutenir toute démarche pour une cohésion sociale efficace et raisonnable et de participer activement à la construction d'un monde plus juste.



L'après-midi de la journée a été consacré au travail en groupe des élèves avec leurs enseignants sous la supervision des formatrices de l'Anne Frank House. Les élèves ont eu la possibilité d'échanger et d'approfondir leurs réflexions et de formuler leurs idées de façon créative.



**Hallo liebes Tagebuch (12 GE LTETT)**

Ausgeschlossen, vernachlässigt, unverstanden; so fühle ich mich im Moment.

In meiner Schulklasse gehöre ich zu keiner Gruppe wirklich dazu.

Ich bleibe lieber ruhig, aus Angst etwas Falsches zu sagen.

So bin ich ein Gefangener meiner Angst; verzweifelt, unglücklich.

Weißer hätten Macht und Respekt ohne Verdienst, wird behauptet.

Jedoch fühle ich mich in der Schule überhaupt nicht so.

Ich habe nichts mit dem Krieg zu tun.

Ich bin nur ein Opfer des Daseins.

**Sehnsucht...(2° AL)**

Menschenrechte sind geschrieben,

jedoch Intoleranz ist geblieben.

Es wächst und regiert Hass

auf Hilfe von Außen ist kein Verlass.

Bandenkriege trampeln unsre Hoffnung nieder

doch es gibt nie einen Sieger.

Was gibt uns die Kraft durchzuhalten?

Wann werden wir wieder die Sonne sehen

und keine Verbrechen mehr begehen?

Ich kämpfe um Ich selbst zu bleiben

es gilt das Böse auszutreiben.

Definieren wir die Freiheit nicht durch Siege

sondern durch Nächstenliebe...



**(2° C1 LAML)**

Ich fühle mich so eingeengt. Die Wände bedrücken mich,  
Ich krieg kaum noch Luft. Ich sehne mich so nach der frischen Luft,  
Dem Radfahren, dem Tanzen, dem Pfeifen.  
Ich bin noch jung und will die Welt erkunden; auf unbekannte Gebiete stoßen.  
Aber ich fühle mich schon alt und müde,  
ich verderbe in diesem ewigen Loch der Finsternis.  
Oh Leben!  
Wenn schon so kurz,  
dann wieso nicht von süßer Freude, anstatt diesem unerbittlichen Schmerz?

**Zwischen Leben und Tod (7\_Cla\_1 NL)**

Ein Schuss,  
Gänsehaut läuft mir den Rücken rauf  
Ein Schuss,  
Ein kurzes Zittern läuft mir durch den Leib.  
Ein Schuss,  
Er zieht vorbei, wie das Leben vor meinen Augen  
Ein Schuss,  
Er gibt mir die Aufgabe zu laufen.  
Ein Schuss,  
Ich kann nicht, ich bin gefangen  
Ein Schuss,  
Die Mauern lassen mich nicht raus.  
Ein Schuss,  
Jeder für sich  
Ein Schuss,  
Ich muss stark bleiben.  
Ein Schuss,  
Auf Zusammenhalt kann man nie zählen  
Ein Schuss,  
Kein Freund bei mir ...

### **Prisonnier de tes sentiments (5L1 LGL)**

Chaque personne a son histoire  
Ses plaies qui lui restent gravées dans la mémoire  
Qu'on aimerait vite oublier  
Pour essayer de vivre en paix  
Tout le monde à ses peurs  
Qui sont les causes de ses pleurs  
Un ami perdu à la guerre  
Le décès de son père  
Des gens qui ont voulu te marcher sur les pieds  
Et des baffes que tu t'es prises pendant la récré  
La solitude te dévorant  
Tu penses pendant un moment  
À la seule solution pour enlever ta haine  
Peut-être te tailler les veines  
Ta mère t'a jeté dehors  
À l'intérieur de toi tu te sens comme mort  
Alors tu lèves tes yeux vers le ciel  
Et tu espères qu'il te pousse des ailes  
Pour t'envoler là haut  
Voir quelque chose de plus beau

### **(7 Tec 1 NL)**

Toleranz, Respekt, Gerechtigkeit, Ausdruck, Liebe  
Gibt es nicht viel auf dieser Erde.  
Warum willst du kämpfen?  
Jetzt oder später werden wir verlieren.  
Doch ich hoffe,  
Doch ich hoffe,  
Dass einer schlau genug ist und diese Waffen wegnimmt.  
Befreit Guantanamo,  
Erinnere dich an Auschwitz,  
Es wurde zu spät befreit,  
Ich wäre bereit zu kämpfen,  
Ich kenne meine Grenzen  
Und werde nicht schwänzen.

**Dear Diary, (12 GE1 LTML)**

I feel miserable and helpless.

My brother has just been given 15 to life for a crime,

He didn't commit.

Everyone knows that the other gang is the culprits

But the Judges were looking for a quick and simple case.

This shows the lack of RESPECT in our world.

But I'm a changing man and

I won't let this get in my way.

I'm changing my self in the HOPE

That I can prevent other innocent

People losing their FREEDOM.

It's gonna be tough but I can't give up,

Anne Frank found HAPPINESS in her situation...

So will I!

My Bro will be sorely missed cause I love him so.

Tough times are coming for him,

But I won't let him down.

**(2° AL)**

Walking through these streets is giving me the creeps

Fear is all I know, but do not try to let it show

This is what they are waiting for and they only want more

They want to be on the top; there is nothing you can do to make them stop

There is no way out. No matter how loud I shout

Our history made us end up in misery

Would it be so strange to try to make a

CHANGE?

---

---

**“Despite everything, I believe that people are really good at heart.”**

## **The Anne Frank House at work**

**The Anne Frank House is an independent organisation entrusted with the care of the Secret Annexe, the place where Anne Frank was in hiding during World War II and where she wrote her diary. Its mission is to bring the story of her life to the attention of people all over the world and to encourage them to reflect on the dangers of antisemitism, racism and discrimination and the importance of freedom, equal rights and democracy.**

Anne Frank not only wrote about issues which she dealt with as a teenager but also about more serious themes in life such as respect, freedom and the future. It is because of these broader themes and subjects that makes Anne’s story appealing to those of all ages, creeds and colour. One of the most well known quotations from her diary is;

“Despite everything, I believe that people are really good at heart.” (15 July, 1944). It is hard to believe that she really felt this way at a time in which she had already heard about the existence of gas chambers. Today it is still hard to believe, that even though we all agreed about ‘never again’, violations of human rights still happen every day.

Anne Frank’s story is important, but the ideals she wrote about in her diary are equally important. In January 2009 the Anne Frank House was invited to work with the Ministry of Education in Luxembourg on a project for Holocaust Memorial Day, 27th January. On this day in 1945 the extermination camp Auschwitz was liberated. 250 pupils from schools in the Luxembourg City region participated in our ‘Freedom Writers’ programme. In this program the feature film ‘Freedom Writers’ plays a central role. Inspired by the film, the pupils were asked to write a modern version of a diary entry based on those very themes that Anne wrote about in her diary. This resulted in many diverse presentations, many of which were very touching because of their openness and sincerity.

This programme known as “Anne’s world and my world” is one of the educational programmes available to secondary school groups in the Anne Frank House. The Group visits department received 800 school groups in 2008. These groups, from all over the world followed a programme in the Dutch, English or German language.

The Anne Frank House is one of the most famous museums in Amsterdam and welcomed almost 1 million visitors in 2008. Part of the museum is the Secret Annexe where Anne was hidden with her family and where she wrote her now world famous diary.

At the end of the museum route the visitor ‘returns to the 21st century’ by entering the contemporary interactive exhibition Free2choose. This exhibition deals with constitutional rights. The visitor is confronted with a dilemma in the form of a short film and a premise with which they can agree or disagree. For example: “Should the purchase of Hitler’s Mein Kampf in bookshops in the Netherlands be legalized?” The visitor can vote by pressing a green or a red button and then sees not only the results of the voting immediately, but also the overall results. Of course, there are no right or wrong answers – the exhibition is to provoke thought and stimulate discussion. Free2choose is also used in schools across the Netherlands. The Anne Frank House offers schools and organizations in other countries the opportunity to make their own film clips for this programme, and to include dilemmas that are of local importance.

---

---

For those who are unable to visit the Anne Frank House, the travelling exhibition Anne Frank: A history for today, offers an alternative. This travelling exhibition is the best visited Dutch exhibition abroad. The exhibition very often forms a centre piece for an educational project: school groups are invited to visit the exhibition for an educational programme and work on assignments connected to it. This was the case when the exhibition was shown in Luxembourg in 2004. It was a great success and visited by many schools. The educational program accompanying the exhibition is done by a team of young local exhibition guides sometimes as young as 15 years old. This concept of «peer education» is a great success in most of the countries where it is implemented. The young guides are trained by the Anne Frank House but after that, they are on their own. In their training focus is placed not only on the history of the Second World War and the story of Anne Frank, but also on the questions that are still relevant today. What happens when people are discriminated against? How do prejudices come about? Is there racism in your city or local environment? These young guides emphasize different aspects of the exhibition than a professional guide would, and this is just one of their strengths. The stories of young guides are sometimes more appealing to other young people and that is why it works so well.

The Anne Frank House hope that they will be able to bring the travelling exhibition to Luxembourg in 2010, but in the mean time hope they are able to welcome schools from Luxembourg to the Anne Frank House.

Jane Redman



Inger Schaap



## THE OPEN MIND

Throughout the history of mankind there has always been intolerance, which continues to be a big issue even though we are constantly told to be more tolerant in our society. As citizens of the world we have to be open-minded and respect each other's cultures and traditions so that we can function as a modern society.



Unfortunately a lot of people are prejudiced, bigoted and racist. They are an obstacle to social advancement and to the dream of a fairer and more humane society many men and women are committed to. These idealists manage to overcome those difficulties and sometimes they make miracles happen.

Martin Luther King once said: "I have a dream..." and in some way we can say that his dream has finally come true. Americans, who only 50 years ago discriminated against and even killed black people, have now proven to the entire world that they have evolved by electing Barack Obama President of the United States.

Humanity should defend a new cause: **"We're all different, we're all equal."**

---

---

## « Journée de la mémoire »

---

---

On Wednesday, 28 January 2009, at 9 a.m., some 250 pupils from nine different schools from all around Luxemburg met in the "Salle Folmer" at the Athénée to commemorate the countless victims of the Holocaust during World War II.

As an introduction, we were given some information about Anne Frank and her family, before watching the film *Freedom Writers*. A lot of journalists and guests of honour, among them the Minister of Education, two representatives of the Anne Frank house in Amsterdam and a survivor of the concentration camp in Bergen-Belsen, Mr Gerd A. Klestadt, participated in this meeting.



After several short speeches, Mr Klestadt showed us a PowerPoint presentation about his destroyed childhood at the concentration camps of Westerbork and Bergen-Belsen. He told us how his childhood was similar to Anne Frank's. The Nazis tried to kill as many Jews as possible. Their victims were not only Jewish people but homosexuals, handicapped people, communists and resistance fighters were also persecuted by the Nazis. All those people were deported to camps, where they had to work hard until they died of illness and exhaustion. Endless numbers of people (women, children or men) were shot or gassed. Through this story, Mr Klestadt gave us the message that the people in authority in those dark times had failed and that we, the leaders of the future, should not repeat their mistakes.

Tolerance is very important and we ought to show respect for other people whatever their origins, beliefs or physical appearance. We should live together without discrimination.

After this lesson, the classes started their different workshops, the results of which were afterwards presented to the participants.

---

---

## INTERVIEWS

---

---

Person A. comes from Portugal. She has lived in Luxembourg for sixteen years. Although she has had no major problems with integration and (in)tolerance, she sometimes has to put up with prejudices. Some teachers treat her unfairly in class. She also often has arguments with neighbours.

Person B. is from Ukraine and has lived here for seven years. She has never had problems with racism. She thinks people are indifferent and don't care about her nationality. She likes Luxembourg because social security and the standard of living are better here than in her home country. Nevertheless she prefers her Ukrainian culture and traditions.

Person C. came to Luxembourg twenty years ago. She still wears her traditional Indian clothing, as a result of which she is sometimes confronted with racist comments. Once a shopkeeper refused to accept her bank card on the pretext that only mini-cash was accepted. That was not true, though. And his attitude can therefore be regarded as racist. C. no longer goes to shops on her own but always in the company of native Luxembourgers. She often misses her home country but can't go back as she is married to a Luxembourger and has a son who was born here.

Yvonne S. comes from a Jewish family. Her grandparents went to England when the Second World War began, so they escaped from the Nazis. Now she lives in Luxembourg with her family. "We don't really see racism here," she says, "I think the coloured people have more problems with racism because people can see immediately they aren't from here... We are white like most of the people here, so it's really rare that people make fun of our Jewish origins." Yvonne doesn't care about the origins of people because she knows it leads to violence and wars. "I don't want the Holocaust to begin again. This could happen also with the black people or with the Portuguese. I noticed Luxembourgish people don't really like them..."

Marc H. is the adoptive son of a Luxembourgish family, but he's coloured and comes from the Congo. He experiences racism at school every day. Of course, most of his friends are white, but there are many children who don't like "Niggers", as they call them. "They say we always steal things or deal with drugs. I don't react to these words, but it hurts. It hurts when you can't cross a street without hearing things like 'Hey, Nigger, what's up?' And when I go out with other black friends at night, people look at us as if we were criminals or dealers. Maybe they do the same with white people? I don't know. But it seems like the colour of my skin matters to people." Marc has a lot of prejudices about white people: "In the shops, they are never welcoming, always complaining about too much work. But I bet they have absolutely no idea about what hard work is... And old white people are rich, they always drive Mercedes."



---

---

## A DISCUSSION

---

---

**A. (Luxembourger):** Were you born here?

**B. (Italian):** Yes, I was.

**C. (German-Romanian):** I was born in Germany and moved to Luxembourg when I was two years old..

B.: Why?

C.: I don't really know. It had to do with my father's job.

B.: My father moved here when he was about 14 as his parents were looking for a job. Later they moved back to Italy but my father stayed here.

A.: What language did you learn first?

B.: Italian.

C.: Romanian, because of my mother, then German.

A.: When did you start learning Luxembourgish?

B.: Not before going to school. I learnt Luxembourgish at school.

C.: I learned it at school as well, when I was about five.

A.: Was integrating difficult for you?

C.: Apart from some initial language problems I was fine. People generally understood me.

B.: No, absolutely not. I started learning French very early, so I had no problems expressing myself. I went to an Italian prep school and then to a Luxembourgish kindergarten. People spoke French to me and I had French friends but by picking up Luxembourgish words I eventually learned Luxembourgish as well.

A.: Did you experience racism at all?

B.: No, never. No one ever made a comment, so I had absolutely no issues with that.

C.: Some people made comments but I never took that seriously. It wasn't meant in a mean way; it was like joking among friends.

A.: Do you think it is worse for other people?

C.: I imagine other people may be more directly confronted with it.

B.: Yes, I talked to other people who experienced racism. I think the situation is worse for people with a different skin colour.

---

---

## AN UNPLEASANT MOMENT ON A BUS

---

---

A few months ago I witnessed something I had not thought could ever happen in a cosmopolitan country like Luxembourg. I was on the bus one morning, going to school. The bus was crowded and there weren't many free seats left. At a bus stop a dark-skinned woman got on and bought a ticket from the bus driver. She saw a window seat that was free but another passenger was sitting next to it and blocking her access. The woman asked this man (in English) if he would kindly let her get to the window seat so that she could sit down. The man roughly told her (in Luxembourgish) that he would not move and refused to explain his attitude. The woman showed him her ticket and argued that she had paid for the seat. I wasn't the only person who was observing this argument and other passengers seemed to be as shocked about this as I was. The man then started to insult the woman with xenophobic and racist comments. While he was becoming increasingly aggressive, the woman kept her calm but insisted politely on her right to a seat. Eventually the woman appealed to the bus driver who, however, decided not to get involved. By now the man was shouting at the woman and although everybody on the bus was aware of what was going on, nobody tried to help the woman. Fortunately the man got off at the next bus stop. This showed me that even today, in a cosmopolitan city in the 21st century, there are many intolerant people.

## BOOK PAGE

### ZLATA'S DIARY: A Child's life in Sarajevo

In October '91, eleven-year-old Zlata Filipovic starts to write all her experiences in the war in Yugoslavia down in a small black diary.

At the very beginning, she talks about her life as a happy, normal child, but when her father is called up to join the police reserve and has to be on duty every two days, her life suddenly changes. War has broken out in Croatia, Bosnia and Herzegovina. Soon, things are also heating up in Sarajevo, where the little girl lives. After a while, she realises that there is war, but she does not understand why. On TV she sees awful pictures of people who are starving, and at home she can feel an atmosphere full of fear. When Sarajevo is attacked, people leave the town and Zlata's family is left without friends. The girl could also leave with her mother but they don't want to leave the father and the grandparents behind. She doesn't understand anything about politics and the intolerance between Serbs, Croats and Muslims. For her, they are all the same.

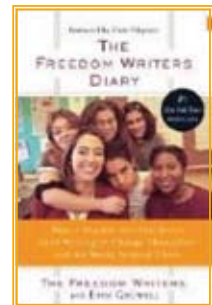
Zlata's diary tells about life in a war, without electricity or water. She also writes about death, injuries, shells, sadness, sorrow and her lost childhood.

In 1993, a French company published the diary and this became her passport to freedom: Zlata and her family were flown to Paris where they finally lived in peace.

### THE FREEDOM WRITERS' DIARY

The Freedom Writers' Diary is one of the most moving and impressive books recently released. It is quite shocking to see how much misery happens in our world and what the everyday life of Erin Gruwell's students is like. Fortunately there are people like Ms Gruwell who give those pupils a second chance so that they can prove all those wrong who underestimated them. Erin Gruwell is a woman who has understood that a school can be more than just a building.

To some readers this book gives hope, the hope of a better life, a new start, a place they can call home. Ms Gruwell proves that it is a crime to label people and that racism should be fought. The students in her class allow the reader to take a close look at their lives. The diary entries give the reader an idea what these kids had to go through and how tough life can be.



Cartoon setting up a correlation between the Indian Wars of the 19th century and the conflict between the Israelis and the Palestinians.

---

---

## POEMS

---

---

**T**alk to people  
**O**f every race  
**L**ive with men of  
**E**very colour  
**R**espect the world  
**A**void no-one  
**N**ow!  
**C**hange is needed!  
**E**nable a world of tolerance...

### They will...

In this unfortunate world  
Where difference is the least  
Tolerated thing  
They will hide behind prejudices  
While judging you  
By the colour of your skin  
They will try to make you trivial  
Destroying everything that's special  
And hurt you if you assume your identity  
They will kick you until you're one of them  
Beat us until we're all the same  
And nonconformists will be killed

Tolerance?! What is it?

Is it just shaking other people's hands and respecting their thoughts, opinions, feelings and views?

Is it to accept people from different backgrounds and let them be your guests?

Tell me! What does tolerance mean?

Is it a sign of respect, unity and brotherhood? Is it a sign of peace?

There would be more harmony on earth if everybody were more tolerant.

So, come on! Did you see them?

What do you think of the fat girl walking around holding hands with the black guy? Do they differ from us

so much – are they really nuts?

So, please, answer my question now, or I'm going to shout out loud: Tolerance?! What is it?

I'm just a simple kid who wants an answer right now.

---

---

## MOVIE PAGE

---

### Freedom Writers

This movie shows how a few youngsters involved with gang fighting learn how not to hate each other and slowly become friends. They are inspired by a young ambitious teacher who shows them how far racism can go. Eventually the teenagers become more open-minded and learn to live without prejudices, to help and support each other.



### Yasmin

The main topic of the film Yasmin (U.K.2004, directed by Kenneth Glenaan) is how the life of thousands of Muslims in Britain changed after 9/11. Since that day British Muslims have been confronted with enormous prejudices and the movie tries to sensitise the watcher to be more tolerant towards them.



### This is England

This is England by Shane Meadows (UK 2006) is a film which tells the story of the 12-year-old Shaun who becomes a member of a skinhead gang in England in the early 1980s. The movie deals with violence and the skinhead-subculture but also criticises xenophobia and white nationalism.



### The Kite Runner

In the movie The Kite Runner the two boys Amir and Hassan are best friends. For both of them it does not matter that Hassan is the son of Amir's family's servant. The boys hang out every day and their origins are not important for the existence of their very special friendship.



### Rabbit Proof Fence

Even in far-away countries, you encounter tolerance issues. In Philip Noyce's movie Rabbit Proof Fence, also called Long Walk Home you can see how the Australian government made racist laws against their Aborigine people. I really recommend this historical thriller about Molly, a half-breed child, and her struggle to get back home to her roots.



---

---

**We're all different...**



**...we're all equal.**

---

---

## Programme

### Journée de la Mémoire et de la prévention des crimes contre l'humanité 2009

**Athénée de Luxembourg**

**Salle Folmer**

**Mercredi, 28 janvier 2009**

- 08.00 – 09.00 Accueil des élèves
- 09.00 – 09.15 Introduction (J. Britz / Jane Redman)
- 09.15 – 11.15 Projection du film "Freedom writers"
- 11.30 – 12.30 Cérémonie officielle
- 11.30 – 11.35 Mot de bienvenue – organisation de la Journée (Joseph Britz)
- 11.35 – 11.45 Le travail pédagogique  
(Jane Redman / Inger Schaap – Anne Frank House Amsterdam)
- 11.45 – 12.15 Témoignage de Gerd Klestadt,  
rescapé du camp de concentration de Bergen-Belsen
- 12.15 – 12.25 Message de Madame la Ministre
- 12.30 – 13.30 Pause de midi
- 13.30 – 15.15 Travail en groupe: se souvenir du passé pour forger l'avenir
- 15.15 – 15.30 Synthèse
- Clôture de la Journée 2009

**Personne de contact :**

Joseph BRITZ, professeur-attaché, Coordinateur national de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle  
29, rue Aldringen  
L-2926 Luxembourg

Tél.: (+352) 247 85192

Fax: (+352) 247 85130

---

---

## INVITATION À LA PRESSE

Madame Mady Delvaux-Stehres,  
Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle,  
a l'honneur de vous inviter à la

### **Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité**

La Journée de la Mémoire 2009 se déroulera le 28 janvier à la Salle Folmer de l'Athénée de Luxembourg. Elle aura lieu en présence d'élèves de différents lycées et devra permettre d'explorer les possibilités de créer une société fondée sur le respect pour la différence.

La manifestation est organisée en étroite collaboration et avec la participation des responsables du département pédagogique de l'Anne Frank House d'Amsterdam.

Déjà Martin Luther King, jr. s'est employé à la lutte contre tout genre de racisme, d'intolérance et pour une cohésion sociale juste. À travers le film « Freedom writers » où se côtoient fils de bourgeois et jeunes des quartiers « défavorisés », petits délinquants et caïds en herbe, les élèves du cycle moyen et supérieur de l'enseignement post primaire sont confrontés à une réalité impitoyable vécue par des jeunes du même âge.

La jeune enseignante ouvre les yeux aux jeunes dans le film en traitant l'histoire d'Anne Frank et en relevant les cruautés commises pendant l'holocauste à millions de gens, enfants, adolescents, adultes et personnes âgées. Elle conduit les jeunes à une réflexion profonde sur les valeurs telles que la confiance, le respect d'autrui, le pardon.

L'objectif de la journée sera de conserver la mémoire et de mettre en garde les jeunes contre les dangers de l'intolérance, de la haine raciale et de l'ignorance. La manifestation contribuera à rendre les jeunes conscients de leurs responsabilités dans un monde de plus en plus complexe et à leur donner une éducation au respect des droits de l'homme.

La présentation des activités aura lieu

**le mercredi 28 janvier 2009 à 11.30 heures  
à la Salle Folmer de l'Athénée de Luxembourg  
24, bd Pierre Dupong  
L - 1430 Luxembourg**

Dritter nationaler Holocaust-Gedenktag gestern im hauptstädtischen Athenäum

# „Nur wenige haben die Hölle überlebt“

Kampf gegen das Vergessen: Schüler setzen sich mit den Gräueln des Zweiten Weltkriegs auseinander

VON MICHÈLE GANTENBEIN

2002 beschloss der Europarat die Einführung eines Holocaust-Gedenktags. Seit 2005 findet der Tag des Gedenkens an die Opfer des Zweiten Weltkriegs weltweit am 27. Januar statt. Es ist der Tag, an dem das KZ Auschwitz befreit worden war. Auf Einladung des Unterrichtsministeriums nahmen gestern Schüler der Oberstufe aus allen Teilen des Landes an der nationalen Holocaust-Gedenkveranstaltung im hauptstädtischen Athenäum teil.

Mit dem Holocaust-Gedenktag wurde ein Zeichen der Nachdenklichkeit gesetzt. Die Gräueltaten, zu denen Menschen im Zweiten Weltkrieg fähig waren, dürfen nicht in Vergessenheit geraten. Die Erinnerung droht jedoch zu verblassen, zumal die Zahl der Zeitzeugen unwiederbringlich schrumpft. Obwohl oder gerade weil das Leben weitergeht und die

Erinnerungen über Generationen dünner werden, sei es wichtig, so die Botschaft, den jungen Menschen von heute, die die Entscheidungsträger von morgen sein werden, die Bedeutung der blutigen und unheilvollen Kriegsjahre nahebringen. Die Auseinandersetzung mit der Abscheulichkeit der Kriegswirren sei für die Sicherung des Friedens elementar, „weil so etwas nie wieder passieren darf.“

Der Gedenktag fand im Rahmen eines pädagogischen Konzepts des in Amsterdam angesiedelten Anne-Frank-Hauses statt. Zwei Vertreter der pädagogischen Abteilung des Anne-Frank-Hauses waren eigens für die Supervision der Aktivitäten angereist. Die Schüler befassten sich am Morgen mit dem Film „Freedom writers“. Er erzählt die Geschichte einer Lehrerin, die versucht, ihren gewaltbereiten Schülern mittels der Lebensgeschichte von Anne Frank, Werte wie Toleranz, Ver-



Unterrichtsministerin Mady Delvaux-Stehres (z.v.r.), Vertreter des Anne-Frank-Hauses und Schuldirektor Jos Salentiny (l.v.l.) nahmen an der Holocaust-Gedenkfeier im Athenäum teil. (FOTOS: GERRY HUBERTY)

trauen, Respekt und Vergebung nahebringen und so der Gewaltspirale ein Ende zu setzen. Sie verhilft ihnen zur Wiederherstellung ihres Selbstwertgefühls, eine Grundvoraussetzung für die Entwicklung gegenseitiger Akzeptanz.

Die Ermordung von 6 Millionen Juden nicht verdrängen

Von großer Bedeutung sind die Berichte noch lebender Zeitzeugen. Ihre Erzählungen, aus unauslöschlichen Erinnerungen immer wieder neu geboren, vermögen Menschen, die die Ermordung von Millionen von Menschen nicht erlebt haben, zu berühren. So auch die Aussagen des ehemaligen KZ-Häftlings Gerd Klestadt, der als Kind insgesamt 25 Monate in KZ-

Lagern - davon 14 Monate und elf Tage in Bergen-Belsen - verbrachte. Er war einer der wenigen, die die Hölle überlebten, und kämpft seither gegen die Verdrängung des Völkermordes im Dritten Reich.

Unter dem Titel „Le devoir de ma mémoire“ erzählte er den Jugendlichen von seiner „zerstörten Kindheit“. Angesichts jüngerer Gewalttaten zweifle er daran, dass der Mensch Lehren aus einer der dunkelsten europäischen Epochen gezogen habe.

Jugendliche als Multiplikatoren für Frieden und Toleranz

Er richtet einen Appell an die Jugendlichen, die schlimmsten Verbrechen an der Menschheit nicht zu vergessen und sich für Gerechtigkeit, Toleranz und Res-

pekt einzusetzen, damit diese Welt eine bessere werden könne. Ein Appell, dem sich die Unterrichtsministerin während des offiziellen Teils der Gedenkfeier in Anwesenheit weiterer Politprominenz anschloss: „Die Welt kann eine bessere werden. Ihr seid die Multiplikatoren des Friedens, der Solidarität und der Toleranz.“

In Workshops hatten die Schüler Gelegenheit, Gedanken auszutauschen, Gehörtes und Gesehenes, Wissen und Fragen mit Schulkameraden und Lehrern zu vertiefen. Damit die Erinnerung an die Schreckensjahre des 20. Jahrhunderts die Menschheit vor künftigen Rassen- und nationalistischem Größenwahn bewahren möge.



Der Zeitzeuge Gerd Klestadt kämpft gegen das Vergessen des Holocaust und für den Frieden in Europa.



Journée de la Mémoire de l'Holocauste

## «La tolérance et le respect de l'autre demeurent des thèmes d'actualité»

Ce fut en présence de la ministre de l'éducation nationale Mady Delvaux, ainsi que de nombreux députés et professeurs, qu'avait été organisée hier dans les enceintes de l'Athénée de Luxembourg une journée consacrée à la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. C'est en effet autour du 27 janvier, jour de la libération du camp de concentration d'Auschwitz en 1945, qu'ont lieu chaque année dans les écoles du pays des initiatives évoquant les souvenirs de la guerre et les violations des droits de l'homme y relatives, dans le cadre d'une journée de mémoire instituée par le gouvernement.

### Discrimination et violence

De nombreuses classes d'élèves venus de différents lycées avaient d'abord l'occasion de découvrir le film «Freedom Writers», évoquant le destin difficile d'une jeune institutrice enseignant dans un quartier sensible aux Etats-Unis, où les jeunes sont en proie à la violence, à la discrimination raciale et sexiste, et à la peur de l'autre. Le film a été montré pour sensibiliser les jeunes aux faits que les violations des droits de la personne humaine sont d'une brûlante actualité, et qu'il ne faut pas aller dans des pays en guerre ou dans des pays pauvres pour rencontrer la violence et l'intolérance.

Après le film, ce fut la deuxième guerre mondiale et l'Holocauste qui ont été discutés, et ceci suite à l'intervention d'un témoin de l'époque, le Néerlandais Gerd A. Klestadt, qui est un survivant du camp de concentration de Bergen-Belsen et vit depuis les années 1970 au Luxembourg. Il raconta son histoire personnelle tragique, qu'il partageait en effet avec Anne



L'objectif de la journée était de cultiver le devoir de mémoire

Photo: CM

Frank, également internée à Bergen-Belsen mais malheureusement décédée en mars 1945 suite au typhus. Gerd Klestadt a été un enfant de dix ans lorsqu'il connut les camps de concentration, la douleur, la privation et la séparation des siens. Il expliqua aux jeunes élèves le contexte de son histoire; grâce à la projection de photos d'époque, il ressuscita l'histoire de l'extermination des juifs, qui mouraient dans les chambres à gaz en Pologne; dans les camps en Allemagne, ils furent assassinés par la privation, l'exploitation, la torture et la faim. L'accent du génocide était mis sur les enfants, parce qu'il importait que les en-

fants ne puissent pas venger leurs parents au cas où la guerre serait perdue. L'orateur rappela que le régime nazi n'assassinait pas seulement les juifs, mais également les homosexuels, les tziganes, les handicapés, les communistes, les franc-maçons, les résistants politiques et les témoins de Jehovah.

### L'éducation au respect

Gerd Klestadt souligna qu'il importe de raconter l'histoire aux jeunes, parce que les jeunes ont la responsabilité de construire le monde de demain, qui devra être un monde du respect et de la tolérance.

La manifestation à l'Athénée a été organisée en étroite collaboration et avec la participation des responsables du département pédagogique de l'Anne Frank House à Amsterdam.

L'objectif de la journée aura été de cultiver le devoir de mémoire et de sensibiliser les jeunes aux dangers de l'intolérance, de la haine raciale et de l'ignorance. La manifestation était censée rendre les jeunes conscients de leurs responsabilités dans un monde de plus en plus complexe, et leur donner une éducation au respect des droits de l'Homme.

► CM



Les jeunes sont appelés à prendre leurs responsabilités et transmettre aux générations futures la mémoire des millions de victimes qu'a fait l'Holocauste.

## Un devoir de mémoire collectif

L'Athénée de Luxembourg a accueilli, hier, la journée de la Mémoire de l'Holocauste. Un rôle primordial revient aux jeunes générations dans la prévention de nouveaux crimes contre l'Humanité.

Il y avait plus de 300 élèves issus de plusieurs écoles de Luxembourg à s'être réunis, hier, tout au long de la journée, à l'Athénée pour commémorer la libération du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz.

De notre journaliste  
David Marques

Le 27 janvier 1945, le plus meurtrier camp de concentration et d'extermination du régime nazi est libéré. Auschwitz restera à tout jamais synonyme de l'enfer qu'ont vécu les millions de déportés qui y sont passés. Durant les cinq ans de son existence, plus de 1,3 million d'hommes, de femmes et d'enfants ont péri dans ce camp. 90 % d'entre eux étaient juifs.

Plus de soixante ans après que le monde s'est rendu compte de ces crimes, le devoir de mémoire collectif est en train de prendre une toute nouvelle valeur. «Les générations d'aujourd'hui n'ont plus trop l'occasion d'entendre des témoins du temps rapporter les

horribles événements qui se sont produits lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il est donc important d'organiser des initiatives telles que cette journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la Prévention des crimes contre l'Humanité», note la ministre de l'Éducation nationale, Mady Delvaux-Scholtz.

L'Athénée de Luxembourg a accueilli, hier, la troisième édition de cette journée commémorative qui s'adresse aussi bien aux élèves de l'enseignement secondaire qu'à leurs professeurs. Ainsi les travaux ont débuté, mardi, avec une formation continue pour le personnel enseignant. L'ensemble du programme de la journée de la Mémoire 2009 a d'ailleurs été organisé en étroite collaboration avec la Maison de l'Anne Frank (lire en page 3).

Avec l'aide de leurs enseignants et des différents intervenants, l'objectif était de mettre en garde les quelque 200 adolescents contre les dangers de l'ignorance, de la haine raciale et de l'indifférence. «Nous sommes ici pour contribuer à ce que

### Une journée mondiale

En octobre 2007, le Conseil de l'Europe a invité les pays membres à organiser une journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la Prévention des crimes contre l'Humanité. Le Luxembourg avait choisi dans un premier temps le 10 octobre, jour de la Commémoration nationale.

ces sentiments négatifs fassent place au dialogue, au respect et à la compréhension de l'autre», rappelle Joseph Britz, responsable de la coordination et de l'organisation de la journée auprès du ministère de l'Éducation nationale.

La base pour un plus large échange d'idées et de réactions de textes sur l'Holocauste a été posée par le visionnage de *Funkeln Winter*, film qui évoque en série-plein le secou et les horribles moments passés par Anne Frank au camp de

concentration de Bergen-Belsen en Allemagne (lire également en page 3). «Même si l'on croit que tout est en ordre au Luxembourg, il faut s'engager en permanence pour que la dignité des personnes soit respectée à chaque moment. Notre société doit être empreinte de respect et de tolérance. Mon vœu est que les jeunes d'aujourd'hui aient la force nécessaire pour éviter que des crimes contre l'Humanité tels que nous les avons vécus

il y a plus de 60 ans ne se reproduisent plus jamais», a souligné Mady Delvaux-Scholtz.

Gen Elettach, un des survivants de l'Holocauste, qui s'est engagé depuis plus de six ans déjà en racontant son histoire à des lycéens, a lancé un chaleureux message d'espoir aux jeunes présents, hier, à l'Athénée. «Il revient à vous, les acteurs de demain, de réunir la où nous les adultes avons failli. On vit encore toujours de nombreuses horreurs dans le monde, ce qui m'amène à dire que rien n'a changé. J'espère que vous allez prendre vos responsabilités et transmettre la mémoire de ces crimes aux générations futures. Ces horreurs ne doivent plus jamais se répéter», a conclu l'ancien déporté du régime nazi.

Cette constatation a elle seule devrait amener les générations d'après-guerre, et plus spécialement les jeunes, à réfléchir davantage à la société dans laquelle ils vivent et les inciter à apporter leur pierre à la construction d'un monde meilleur.

### «Rester attentif»



Anika  
14 ans  
École de garçons,  
Luxembourg-Ville

«J'ai trouvé l'ensemble du programme de cette journée de Mémoire très intéressant. Même si on a déjà traité l'Holocauste dans nos cours d'histoire, cela prend une toute autre

forme si on se trouve face à un ancien déporté d'un camp de concentration. Le témoignage de Gen Elettach m'a beaucoup impressionné. C'était d'ailleurs la première fois que j'ai eu l'occasion d'écouter le témoignage d'un survivant de l'Holocauste. Je ne sais pas si le message est passé, même si je ne remarque pas directement de discrimination dans mon entourage, les nombreux conflits qui persistent dans le monde démontrent que la situation ne s'est pas vraiment améliorée. Il faudrait continuer à être attentif.»

### «Le respect prime»



Aude Simon  
Professeur  
Athénée de Luxembourg

«Nos classes scolaires sont aujourd'hui multinationales. De nombreux élèves sont issus des Balkans et ont eux-mêmes vécu les horreurs de la guerre. Il leur faut donc travailler beaucoup sur ce genre de sujets et transmettre à mes élèves des valeurs telles que le respect mutuel. On a ainsi déjà développé de nombreux projets de réflexion, qui se sont notamment basés sur le film que nous avons visionné aujourd'hui. La lecture du livre d'Anne Frank fait également partie de ces projets.

Il est évident qu'il existe aussi des problèmes dans notre pays. La base de la cohésion sociale entre les nombreuses nationalités vivant au Luxembourg est à mes yeux le respect. Voilà une des bases essentielles devant primer dans notre société.»

### «Pas surpris en soi»



Gen  
Elettach  
75 ans  
Athénée de Luxembourg

L'histoire de Gen Elettach ne m'a pas surpris en soi. Grâce à vos cours d'histoire, on est au courant des horribles crimes qui se sont produits durant la seconde Guerre mondiale.

C'était cependant la première fois que j'ai pu écouter le témoignage d'un rescapé de l'Holocauste. J'ai prêté beaucoup d'attention à ses mots. Son histoire personnelle m'a permis de voir plus loin. Dans mon entourage, je n'ai pas encore constaté des tendances de haine ou de racisme. Mais je sais bien conscient que ce phénomène existe. Les expériences vécues par la génération de Gen Elettach et Anne Frank doivent nous inciter aujourd'hui à garder les yeux ouverts. Je suis prêt à m'engager comme je peux pour que cela ne se reproduise plus.»

# Témoigner de l'horreur

Gerd Klestadt a vécu l'enfer dans le camp de Bergen-Belsen à l'âge de dix ans. Il était hier à l'Athénée pour livrer son témoignage aux élèves présents.

Pour que l'Histoire ne se répète pas, Gerd Klestadt visite les écoles pour témoigner et expliquer la barbarie nazie dont il a été victime avec sa famille, comme des millions de juifs.

De notre journaliste Audrey Somnard

Plus de soixante ans après les faits, ils ne sont plus très nombreux, les survivants de l'Holocauste. Gerd Klestadt fait partie de ceux-là. À l'âge de dix ans, il est déporté, lui et sa famille, au camp de concentration de Westerbork, aux Pays-Bas, en février 1943. C'était pourtant dans ce pays que lui et ses parents s'étaient réfugiés pour fuir le nazisme en Allemagne dès 1936. Sur les 112 000 juifs vivant aux Pays-Bas, seuls 10 000 ont survécu. « Mon histoire est parallèle avec celle d'Anne Frank. Nos deux familles ont fui l'Allemagne, et nous avons tous été déportés à Bergen-Belsen, même si je ne l'ai jamais rencontrée personnellement. La seule différence, c'est que j'ai survécu », déclare, devant le parterre d'élèves, Gerd Klestadt.

Il revient assez rapidement sur les privations et humiliations que subissaient les juifs de l'époque, « aujourd'hui, les jeunes doivent se lever contre le racisme et toutes les formes de discrimination. Ce sont des leçons de l'Histoire et 50 ans après les faits, les charniers retrouvés en Yougoslavie indiquent que nous n'avons rien appris », ajoute-t-il.

## Cinq cents morts par jour à Bergen-Belsen

Le matin du 4 février 1945, il découvre que son père est mort pendant la nuit. Son corps est déposé dehors avec les autres et rapidement les réflexes de survie prennent le dessus : « J'ai récupéré sa gamelle et sa couverture, des objets qui étaient très importants dans le camp. Les corps étaient déposés dehors et tout le monde venait se servir... Les chaussures, vêtements, tout était utile », explique Gerd Klestadt. À Bergen-Belsen, la mortalité était effrayante, près de 500 personnes mouraient chaque jour, suite à des maladies ou d'épuisement.

Le récit est simple, presque détaché de toute cette barbarie à laquelle il a dû faire face. Gerd Klestadt alors qu'il n'était qu'un enfant. Mais les chiffres sont là pour rappeler l'horreur, seule une infime partie des juifs d'Europe ont survécu à l'Holocauste. Six millions de juifs, un million d'homosexuels, d'handicapés physiques et mentaux, de communistes syndicalistes, etc. ainsi que 500 000 Tziganes ont péri dans les camps sous le joug nazi.

C'est le 15 avril 1945 que les Anglais libèrent le camp de Bergen-Belsen : « Ils ont été guidés par l'odeur de la pourriture des corps, laissés à l'air libre. Mon père a quant à lui



Gerd Klestadt, alors âgé de dix ans, a été déporté avec sa famille dans le camp de Westerbork, aux Pays-Bas, puis à Bergen-Belsen, en Allemagne.

été probablement enterré dans un des charniers avec Anne Frank », indique Gerd Klestadt, qui a retrouvé après la guerre son père et sa mère. Aujourd'hui, 33 % des jeunes en Allemagne entre 13 et 18 ans ne connaissent pas le nom ou l'histoire ou encore l'époque d'Auschwitz. C'est pourquoi Gerd Klestadt sillonne les écoles du Grand-Duché depuis maintenant six ans pour que ces statistiques qui ne sont pas propres à l'Allemagne diminuent et

que personne n'oublie l'Holocauste, « ce crime immense, le plus tragique du XX<sup>e</sup> siècle ». À la sortie de la salle, Gerd Klestadt avait disposé des billes de couleur dans des paquets. Ces dernières symbolisent la diversité de la société luxembourgeoise : un objet symbolique pour rappeler aux jeunes présents que la différence est avant tout une richesse. On ne sait pas si les adolescents ont été émus, mais l'important pour Gerd Klestadt, c'est que le message soit passé.

# 27

## LE CHIFFRE

Le 27 janvier, le monde entier commémorait la libération du camp de concentration d'Auschwitz, il y a de cela plus de 60 ans. Auschwitz demeure un symbole fort des horreurs commises par le régime hitlérien et a pour effet de rappeler à l'humanité qu'elle devra agir quand elle sera confrontée à de nouvelles menaces de génocide. Cette date a été retenue pour la célébration de la journée internationale de Commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste et de la Prévention des crimes contre l'humanité.

## Le film Freedom Writers

Erin Gruwell, enseignante novice de 23 ans, a choisi comme premier poste un lycée difficile de Long Beach. Ses élèves l'ignoraient superbement et se regroupent en clans, prêts à s'affronter au moindre prétexte. L'ambiance empire au fil des jours, en dépit des efforts sincères et maladroits d'Erin pour prendre en main cette classe d'« irrécupérables ».

Un incident mineur met finalement le feu aux poudres, donnant du même coup à Erin l'occasion d'ouvrir le dialogue avec les jeunes. Avec tact et humour, en évitant d'instaurer le piège du paternalisme, Erin parvient à instaurer avec la classe un vrai rapport de confiance. Pas à pas, à travers l'usage de la parole puis de l'écriture, elle accompagne ses élèves dans une lente et délicate reconquête de leur amour propre, libérant en eux des forces et des talents insoupçonnés.

## La Maison d'Anne Frank

La cachette dans laquelle Anne Frank écrivait son journal à Amsterdam est devenue un musée. On y trouve les histoires personnelles des huit clandestins et des protecteurs qui les aidaient pendant la guerre.

Parmi tous les documents originaux de la collection, figure aussi le Journal d'Anne Frank. En 2007, pour la première fois, la Maison d'Anne Frank a dépassé les millions de visiteurs accueillis en une année.

# «On peut s'identifier à Anne Frank»

Inger Schaap et Jane Redman travaillent à la Maison d'Anne Frank, à Amsterdam. Elles étaient venues dès mardi pour former les professeurs sur le thème de la mémoire.

Quel était le but de la formation des professeurs pour cette journée de la Mémoire?

Inger Schaap : Nous avons plusieurs programmes que nous utilisons quand des élèves viennent nous voir au musée. Nous travaillons à partir du Journal d'Anne Frank bien sûr, mais aussi, comme aujourd'hui, à partir du film *Freedom Writers*.

Jane Redman : Il s'agit pour les élèves de s'inspirer de thèmes abordés dans le film et dans le livre d'Anne Frank. Des thèmes comme le respect, le dialogue, l'espoir, la peur.

Dans le film, tout devient positif car les élèves sont inspirés par une professeur qui leur inculque toutes ces valeurs. Le professeur part du Journal d'Anne Frank, elle veut montrer à ses élèves qu'on peut dire beaucoup de choses quand on écrit dans un journal, des choses personnelles et personne ne vous jugera.

Est-ce que le Journal d'Anne Frank est toujours lu par les jeunes d'aujourd'hui?

Inger Schaap : Ceux qui viennent visiter le musée, pour la plupart, oui. C'est en tout cas ce qu'ils nous disent! Aux États-Unis et en Allemagne, ce livre est dans les programmes scolaires. Même si le langage est un peu vieillot, puisque le livre a été écrit il y a soixante-cinq ans, les thèmes restent d'actualité.

Le message du livre reste cependant très moderne... Jane Redman : Oui, à cause de l'identification. Nous avons tous été des adolescents, alors c'est facile de s'identifier à elle. Nous ressentons tout ce qu'elle a vécu, à un moment ou à un autre de notre vie.

Les professeurs utilisent toujours ce livre aujourd'hui pour des thèmes comme la tolérance et le respect, des notions qui sont très importantes dans notre société d'aujourd'hui.

Quelles étaient les interrogations des professeurs que vous avez rencontrés? Ont-ils été confrontés à des situations de discrimination et de haine?

Inger Schaap : Nous le leur avons demandé et ils ont tous répondu avoir été confrontés à un moment de leur carrière à une situation de tension raciale, ou juste de groupe. Ils ont pu tous bien comprendre que ce programme allait les aider à amorcer un dialogue dans les classes quand ce type de problème survient. Nous avons insisté sur le fait qu'il ne faut jamais ignorer ce type de situation ou un malade s'installe, il faut à tout prix démarrer un dialogue.

Tout ce travail de dialogue prend beaucoup de temps? Jane Redman : Évidemment, tout ne se fait pas en un jour. L'instauration du dialogue prend du temps. Le film résume deux ans de la vie de ce professeur. Elle a eu de la chance de suivre ce groupe d'élèves pendant autant de temps, ce qui n'arrive pas souvent, malheureusement.

Résumé par Audrey Somnard www.annefrank.org



Inger Schaap travaille au musée de la Maison d'Anne Frank à Amsterdam.

La troisième Journée de la mémoire et de la prévention des crimes contre l'humanité s'est tenue mercredi à l'Athénée

## «Ne jamais oublier»

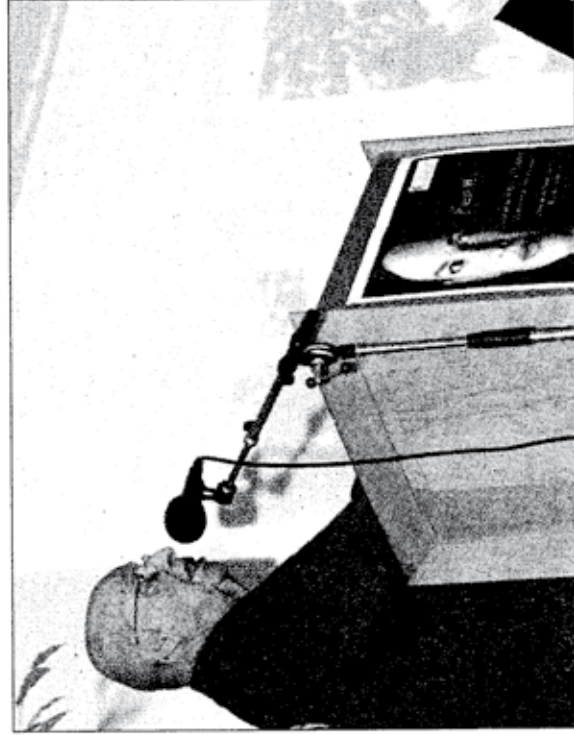
En 2002 le Conseil de l'Europe avait invité les pays membres à organiser une Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Depuis 2005, ces journées se tiennent aux alentours du 27 janvier en souvenir de la libération du camp de concentration d'Auschwitz. Lors de la troisième édition de cette journée, mercredi à l'Athénée, des conférences ont sensibilisé les élèves à cette sombre période de l'histoire et à la nécessité de s'engager pour lutter contre toute forme de discrimination.

■ Cette troisième Journée de la mémoire a été organisée par le ministère de l'Éducation nationale en collaboration le département pédagogique de l'Anne Frank House d'Amsterdam. L'objectif était notamment de mettre en garde les jeunes contre les dangers de l'intolérance, de la

haine raciale et de l'ignorance. Des élèves des cycles moyen et supérieur ont assisté à la projection du film *Freedom Writers*. Dans le cadre de groupe de discussion les jeunes ont ensuite travaillé sur l'importance de s'engager contre toute forme de racisme et de discrimination.

Une cérémonie officielle s'est tenue en fin de matinée en présence de la ministre de l'Éducation nationale, Mady Delvaux-Stehres, des élèves et de très nombreuses personnalités politiques et du milieu associatif.

La cérémonie officielle a été introduite par Joseph Britz, organisateur de cette journée de la Mémoire, professeur et coordinateur national de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme. «Mieux comprendre le message pour mieux agir», formait la base de cette démarche. Il s'agissait d'expliquer et de s'interroger pour que l'histoire ne soit jamais oubliée, et inciter à prévenir le racisme, l'intolérance et les crimes contre l'humanité par une attitude responsable. Le respect des droits de l'Homme et la compréhension



Partant de son récit personnel, Gerd Klestadt, rescapé d'un camp de concentration, a invité les jeunes à lutter contre toute les formes d'injustices (Photo: G. Huberty)

étaient au cœur des objectifs de cette journée.

Jane Redman, de l'Anne Frank House d'Amsterdam, a aussi souligné l'importance d'agir contre toutes les formes que peuvent revêtir les discriminations.

Gerd Klestadt, rescapé du camp de concentration de Bergen-Belsen, a fait le récit des discriminations et souffrances subies par sa famille et lui-même. Arrêté par les nazis aux Pays-Bas, il a évoqué de douloureux souve-

nirs. Il a alors encouragé les jeunes à œuvrer pour la tolérance et le respect, et à ne pas oublier les crimes commis contre l'humanité.

Visiblement émus, les jeunes ont suivi l'orateur dans le récit de son calvaire, récit qu'il a fait suivre de la question «avons-nous appris?». Sa réponse est négative au regard des événements qui ont eu lieu en Ex-Yougoslavie ou en Afrique. A ses yeux l'histoire semble se répéter.

Puis il a offert aux participants une petite bille qui doit rappeler à chacun la nécessité de lutter, chaque fois où cela s'avère, nécessaire contre toute forme de discrimination.

Un message d'encouragement et de vigilance a aussi été délivré par Mady Delvaux-Stehres après avoir remercié Gerd Klestadt pour son témoignage et les organisateurs pour cette Journée de la mémoire. Et de conclure en soulignant l'importance d'avoir toujours la force de s'engager pour le respect de la dignité de chacun dans l'idée de contribuer à un monde meilleur.

■ Christiane Schlessier-Knaiff